

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :
le Royaume des cieux est à eux.

(Matthieu 5,10)

St. Fidelis.



Pour illustrer la huitième béatitude de l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu : « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux. » (Matthieu 5,10), nous prendrons comme modèle saint Fidèle de Sigmaringen.

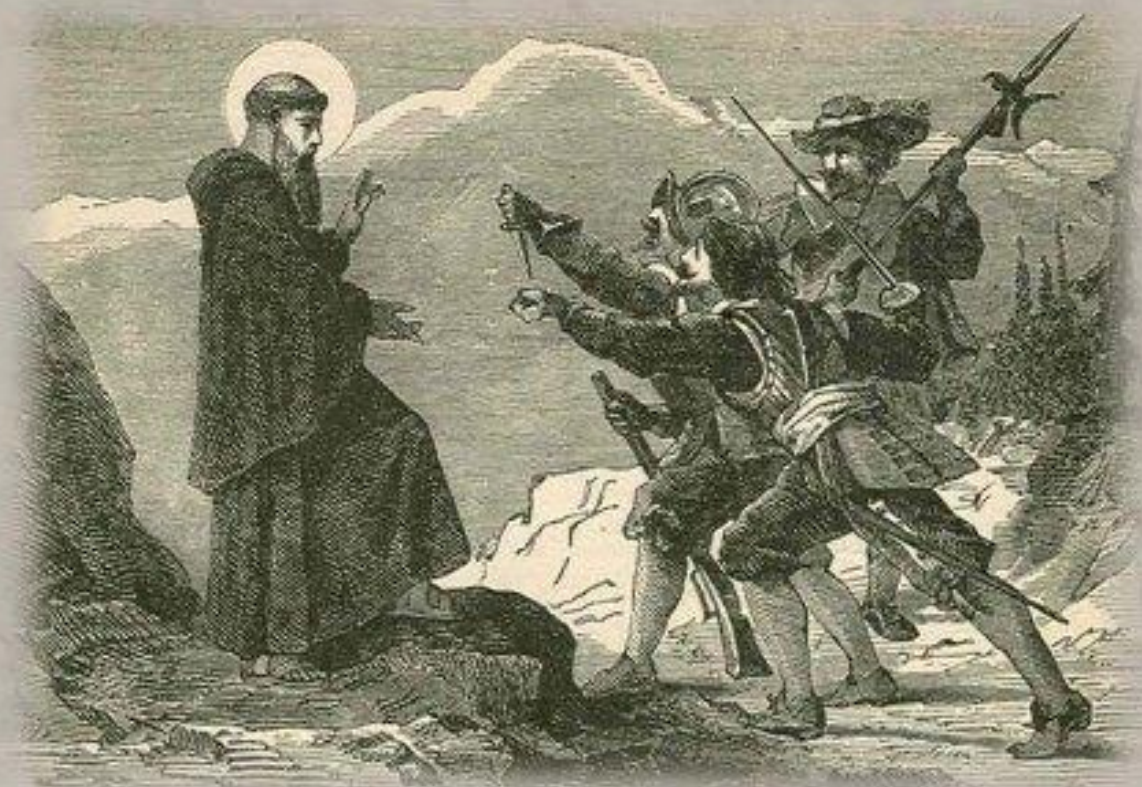
Notre futur saint vint au monde en avril 1577 dans la petite ville de Sigmaringen en Allemagne. Il reçut au baptême le nom de Marc Roy. Ses parents lui enseignèrent la foi de l'Église, l'amour de Dieu et du prochain, la prière, et ils lui transmirent une tendre dévotion envers la mère de Dieu. Marc perdit son père à 19 ans. Il accompagna ensuite de jeunes gens, dans un voyage de six ans pour découvrir l'Europe et il vit ainsi la France, l'Italie et une partie de l'Espagne.

À son retour de voyage, il termina ses études. Il devint docteur en philosophie, en droit civil ainsi qu'en droit canonique. Marc entreprit avec succès la carrière d'avocat à laquelle il se destinait. Il défendait les pauvres et les orphelins opprimés, et il semblait bien qu'une carrière brillante l'attendait.

Toutefois, déçu devant l'appât des richesses, les fraudes et les mensonges qu'il découvrait dans sa profession, Marc décida de changer de vie. Il voulut entrer en vie religieuse et il choisit alors l'Ordre des Frères Mineurs Capucins.

Grâce à ses études en droit canonique, il fut rapidement ordonné prêtre, puis il entra au noviciat des Capucins et on l'appela désormais : frère Fidèle de Sigmaringen. Il avait alors 35 ans.

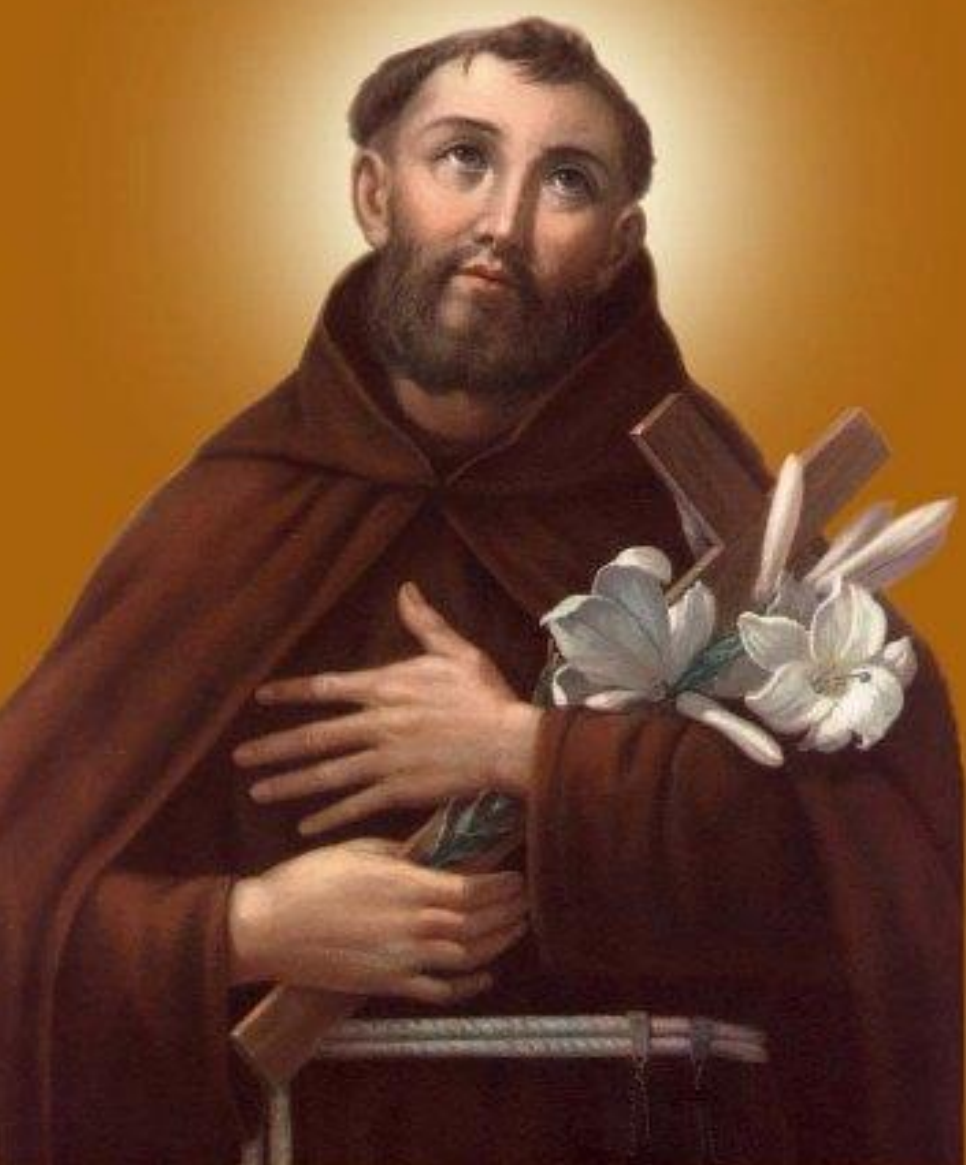
Après sa profession, il fut nommé à Feldkirch, dans le Tyrol autrichien. Il mena alors une vie très sainte et édifiante, il réformait les mœurs relâché des militaires et des gens du peuple et il ramena beaucoup de protestants à la foi catholique. Tous l'appelaient le saint Capucin. Devant ses arguments qu'ils ne pouvaient réfuter, les protestants se faisaient catholiques. N'en pouvant plus, les protestants raisonnèrent qu'ils ne pouvaient rien contre lui et ils décidèrent donc de l'assassiner.



Ils lui tendirent un piège en l'invitant à prêcher à Seewis, un village qui se situe dans les frontières actuelles de la Suisse. Entrant dans l'église, il trouva ces mots sur la chaire : « Tu prêcheras encore aujourd'hui et ensuite plus jamais. » Après la messe, il quitta l'église, et dans le champ voisin, les conjurés le rejoignirent et là, ils mirent leur plan à exécution. Ils lui demandèrent d'abandonner la foi catholique. Comme il refusait, ils le mirent sauvagement à mort à coup de sabres et de gourdins. C'était le 24 avril 1622, il était environ 11h.

Saint Fidèle de Sigmaringen, Heureux es-tu : persécuté pour la justice, le Royaume des cieux est à toi. Prie pour nous, afin que nous suivions tes traces, afin que nous soyons de bons et saints témoins de Jésus-Christ, fidèles même au milieu des persécutions.

Saint Fidèle de Sigmaringen, prie pour nous.



Texte: Frère Frédéric Lavoie, Capucin